



Le Tréport

Février 2005 • Magazine N° 45

**INAUGURATION
DE LA SALLE
DE SPECTACLE
SERGE REGGIANI**

**BILAN
DE LA
MUNICIPALITÉ
A MI-MANDAT**

LES GENS D'ICI



Sébastien MOREL

**SALLE
SERGE REGGIANI**



204 — Tréport (S.-Inf.) - La Rue de la Poste - La Kasba

Page 3

ÉDITORIALpar Alain LONGUENT,
Maire du Tréport

Page 4

REPÈRESLe coin de l'urbanisme
et de l'environnement

Page 5

REGARDSUn illustre personnage
à la halte garderie

Page 6

DANS LA VILLELes enfants du Vieux Tréport
soignent leur musée

Page 7

DANS LA VILLELa poissonnerie municipale
a été adjugée

Pages 8 et 9

DOSSIERAlain Longuent fait ses travaux.
L'inauguration de la salle
de spectacle Serge Reggiani

Page 10

DANS LA VILLEYvonne et Georges Buchon,
deux fois oui !

Page 11

DANS LA VILLELaure Serveau,
Sainte-Barbe 2005

Page 12

SOCIÉTÉ

Un enfant, un arbre

Page 13

LES GENS D'ICISébastien MOREL,
président du Club de Basket

Page 14

CULTURE

Vague orientale sur la ville

Page 15

HISTOIREUne école inscrite
dans l'histoire de la ville

Madame, Monsieur,

Le 7 janvier dernier, la nouvelle salle de spectacle a été inaugurée. Elle porte dorénavant le nom de Serge Reggiani. Ce grand artiste, aux talents multiples, émigre de son Italie natale dès l'âge de dix ans avec son père coiffeur et sa mère ouvrière pour fuir le fascisme. Devenu comédien, il tourne avec Cocteau, Carné, Melville, Visconti, Sautet, Scola, mais c'est avec Becker, dans le rôle de Manda, prolo en casquette épris de Casque d'or, alias Simone Signoret qu'il s'est affirmé comme un acteur de premier plan.

Et il chante ! *"Le Déserteur"* de Boris Vian devient le symbole d'un état d'esprit de toute une génération révoltée par l'absurdité des guerres. Il y a dans le timbre de sa voix, qui n'est celle d'un jeune homme, quelque chose d'émouvant, qui ne ressemble qu'à lui. Sarah, Ma liberté, Les loups sont entrés dans Paris, Le Barbier de Belleville, Madame Nostalgie, entre autres, lui valent un succès populaire qui l'accompagne jusqu'à la fin.

"Une nuit comme je ne pouvais dormir, j'ai ouvert la radio au milieu d'une chanson" écrit Elsa Triolet dans la revue *"Les Lettres Françaises"* en février 1968. La compagne d'Aragon décrit ses émotions à l'écoute de Serge Reggiani : *"J'ai eu la satisfaction qu'on peut éprouver devant une équation bien résolue, devant le jongleur qui rattrape toujours ses balles, la satisfaction physique de boire quand on a soif, de s'asseoir quand on est fatigué"*.

Oui ! Décidément, la décision prise par le conseil municipal de donner à la nouvelle salle de spectacle le nom de Serge Reggiani est particulièrement opportune. Elle correspond bien à l'image progressiste et culturelle de notre ville. Le hasard faisant parfois bien les choses, elle longe le gymnase Léo Lagrange, du nom du ministre du front populaire, en charge des sports et de l'organisation des loisirs.

Votre maire
Alain Longuent

Brèves

COIN URBA ENVIRONNEMENT

Service URBANISME : 02 35 50 55 23

ATTENTION :

Dans les périmètres "Monuments Historiques" et Secteur sauvegardé, l'Architecte des Bâtiments de France n'accepte plus le P.V.C. aussi bien pour les menuiseries que pour tout autre structure suite à la parution entre autre d'un rapport du Ministère de l'Environnement et du Livre Vert sur le PVC de la Commission Européenne concernant à la fois les problèmes de recyclage, de sécurité et de santé. Il doit lui être préféré le bois ou l'alu laqué. Une note est disponible en Mairie. Nous vous rappelons que le service Urbanisme est à votre disposition pour tout renseignement concernant des futurs travaux et qu'une permanence C.A.U.E. existe en Mairie tous les 2^{ème} vendredi du mois (sur rendez-vous).



Nous vous signalons qu'il existe des aides à l'amélioration de l'habitat, deux organismes en particulier :

- L'ANAH : tél : 02 35 50 54 10
 - LE C.D.A.H. : tél : 02 32 08 13 00
 Pour le problème de voisinage :
 le Conciliateur (prestation gratuite)
 tél. 02 35 82 01 19

AST CYCLISME

Pour les amoureux de sport et de cyclisme en particulier, Laurent Jacques, le président de l'AST cyclisme vient de créer deux sites Internet :
www.as-treport-cyclisme.max.st
 et www.mickael-deldycke.max.st



Etat Civil

 du 15 Septembre au 30 Décembre 2004

NAISSANCES

Lucas Bailly
 Emilie Loisel
 Ilham Dubuc
 Félix Portenart
 Louka Cointrel
 Kaly Holderbaum
 Lyliah Aouida Boussif
 Enola Goulin
 Justine Tazrouts
 Giovanni Vaudemont
 Sarah Mulot
 Crys Sauvage
 Nathaniel Menival
 Léa Jacques
 Louka Jacques
 Loann Jacques
 Kelis Margollé
 Léopold Mollé
 Hugo Le Carrou
 Jade Hélie
 Sarah Beugnot
 Mathis Vand'huynslager
 Maëlis Boulenger
 Ethan Castot
 Lana Delier
 Evan Henin
 Youna Comtesse
 Maxime Boimare
 Clémence Boucher
 Cerise Hautot
 Erwann Malbaut

BAPTEMES CIVILS

Léane Painsec le 9 octobre
 Maxence Painsec le 9 octobre

MARIAGES

Stéphanie Koperek et Cédric Marcassin le 18 septembre
 Marie-Pierre Daumont et Sébastien Jacques le 25 septembre
 Anne-Dominique Mougne et Pierre-Emmanuel Hautot le 16 octobre
 Fanny Houssays et Christophe Creton le 23 octobre
 Josiane Bailleul et Claude Dehornoy le 4 novembre
 Hélène Pion et Frédéric Ségard le 11 décembre

NOCES D'OR

Yvonne et Georges Buchon le 11 décembre

DECES

Raymonde Dubuc née Lardans
 André Sinelle
 Chantal Prestaut née Planchet
 Yvon Ratel
 Jean-Pierre Guillain
 Catherine Leconte née Cayet
 Marcelle Votat née Villefroy
 Odette Devillepoix née Fouquet
 Eugénie Hébert née Lesueur
 Gérard Fauvel
 Jean-Marc Cléré
 Marcel Vachée
 Georgette Vautier née Lassassin
 Gérard Debruyne
 Jean Vésier
 Bernard Quennesson
 Jean Goumy
 Bernard Dupont
 Maurice Blondel
 André Sauvage
 Pauline Creton
 Suzon Vain née Julien
 Rachel Decayeux née Fialip
 Claude Poudroux
 Louise Carel née Desplat

DÉCHETTERIE DU TRÉPORT 02 35 50 88 63

La déchetterie permet le dépôt dans des containers spécialisés des déchets suivants :

- Papiers et cartons
- Verre
- Déchets verts
- Ferrailles
- Gravats
- Huiles moteurs usagées
- Batteries et piles
- Pneus de voitures

Ce service est gratuit pour les habitants du Tréport, sur présentation d'un justificatif de domicile.

HORAIRES D'HIVER

(du 1^{er} novembre au 31 mars)

Lundi :	9 H 00 – 12 H 00 13 H 30 – 18 H 00
Mercredi :	13 H 30 - 18 H 00
Vendredi :	13 H 30 - 18 H 00
Samedi :	9 H 00 – 12 H 00 13 H 30 – 18 H 00

Adresse de la Mairie :

B.P. n°1
 Rue F. Mitterrand
 76470 LE TRÉPORT

Tél. (standard) :
 02 35 50 55 20
 Fax mairie :
 02 35 50 55 38

E-mail de la mairie :
Ville.Le.treport@wanadoo.fr

Site internet
 de la commune :
<http://www.ville-le-treport.fr>

LE TRÉPORT MAGAZINE

Rédaction / Photos :
 Service Communication
 Jacky MAUSSION
 Hôtel de Ville
 BP 1
 76470 LE TRÉPORT
 Composition / Impression
 Imprimerie ICH
 Régie Publicitaire
 exclusive
 Prest'action
 02 35 66 03 10
 Distribué par la Poste



Scène quotidienne avec la responsable de la halte garderie, Béatrice PETER, et des enfants qui s'habituent à vivre ensemble avant l'entrée à l'école maternelle

Un illustre personnage à la Halte Garderie

Béatrice Peter, la responsable de la halte garderie a invité les enfants de deux ans à un goûter dont ils se souviendront : *"Bien sûr, quelques-uns d'entre eux ont peut être aperçu le Père Noël dans un grand magasin ou dans la rue, mais le voir de si près, pouvoir le toucher, lui parler, pour tous ces enfants, c'est la première fois"*. Et pourtant aucune émotion particulière n'était perceptible lorsque le fameux barbu a pénétré dans la halte garderie. Seuls les regards traduisaient le petit côté merveilleux de plonger enfin librement la main dans le panier à bonbons.

Inaugurée il y a douze ans, la halte garderie accueille quotidiennement une moyenne de vingt à trente enfants de zéro à deux ans. Structure souple, elle permet une garde à la carte. Ainsi deux cents enfants différents ont franchi sa porte cette année, parfois pour quelques heures, parfois pour quelques jours. Contrairement à l'idée curieusement reçue *"la halte garderie brasse tous les milieux sociaux, elle n'est pas réservée à des privilégiés"* précise Béatrice Peter. 60 % des enfants qui fréquentent la halte garderie sont Tréportais, les autres viennent de l'agglomération. La demande est importante. Il est vrai qu'il existe peu de structures de ce type dans la région. Seules les villes d'Eu et du Tréport en sont dotées. Des projets sont étudiés à Criel et à Blangy.

Le financement de la caisse des allocations familiales réservé au fonctionnement, à hauteur de 60 % dans le cadre d'un contrat "temps libre", reste relativement important. Il suppose un projet éducatif afin que la halte ne soit pas seulement une garderie. La commune, par exemple, met à disposition cinq employées qualifiées, dont deux à temps partiel. Pour l'essentiel, conclut Béatrice Peter, la halte garderie est un lieu de socialisation de l'enfant : *"Notre travail consiste à habituer les enfants à vivre ensemble avant l'école maternelle, à les apprendre à partager et à ne pas se disputer"*.

Renseignements : 02 35 86 55 93



Parents et grands-parents avec les enfants dans la grande salle de jeux de la halte garderie



Pouvoir plonger librement sa main dans le panier à bonbons

Les «Enfants du Vieux Tréport» soignent leur musée

Les "Enfants du Vieux Tréport" au cours de leur assemblée générale ont présenté les nouvelles acquisitions destinées au musée. Le retour des vieux gréements est confirmé.

Depuis l'ouverture du musée, il y a plus de vingt ans, les Tréportais ont pris l'habitude de prêter quelques uns de leurs trésors, témoins du passé, à l'association des "Enfants du Vieux Tréport". L'assemblée générale de l'association a confirmé cette tendance. Deux vieux fusils de la seconde guerre mondiale repêchés au large, l'un Américain, l'autre Allemand ; une maquette de voilier d'Auguste Comtesse, marin Tréportais, sont venus ainsi enrichir la collection du musée. "Lorsqu'on était gamins, on passait des heures à sa fenêtre pour le regarder faire ses maquettes" se souvient Bernard Laurent le président de l'association. Des objets publicitaires, à l'image d'une toile émeri portant l'effigie d'une boutique Tréportaise, et plus surprenant, une brochure de la fin du dix neuvième siècle sur "Le traitement de la rage par les bains de bain" couronnée par l'académie des sciences, valent le coup d'œil et la lecture. Outre tous ces dons, le musée a fait l'acquisition d'un tableau représentant les falaises du Tréport en 1870 pour 700 euros.

L'intérêt des touristes pour un musée qui "s'enrichit" ainsi de nouvelles pièces ne se dément pas. D'autant que l'exposition sur l'échouement du "Saluto", conçue et réalisée à partir des recherches de Dany Laurent, va jouer les prolongations



Le retour des vieux gréements les 29, 30 et 31 Juillet prochains a retenu l'attention de l'assemblée générale

durant toute la saison 2005. A partir d'une photo de sauveteurs dans une barque, prêts à se mettre à l'eau pour porter secours à l'équipage du "Saluto", la recherche des aïeux, a constitué, selon Dany Laurent, l'attraction de l'été. Ce dernier, il est vrai, a pu découvrir grâce à cette photo le visage de son arrière grand-père, Dieudonné, pour la première fois. "Il est mort assez jeune. De son prénom vient le surnom que l'on nous avait donné, les enfants de Dieu", nous a confié, Bernard, le père de Dany. Charles Coquet, le trésorier, a annoncé la réalisation d'une brochure sur l'histoire de ce navire Finlandais échoué en 1904 au large du Tréport. Une publication qui

viendra s'ajouter au petit livret sur les costumes Normands d'ores et déjà disponible au prix de cinq euros.

Même si au cours des journées du patrimoine, une lithographie a été volée, ce que n'a pas apprécié, à juste titre, Bernard Laurent, le musée peut avec plus de 2300 visiteurs en 2004, dresser un bilan satisfaisant.

Mais ce sont surtout les initiatives à venir qui ont retenu toute l'attention de l'assemblée générale, notamment le retour des vieux gréements les 29, 30 et 31 juillet prochains. Une manifestation, qui comme lors des deux précédentes éditions, devrait rassembler des milliers de visiteurs.

Dynamiques et motivés avec l'UNRPA



Un assemblée générale particulièrement bien suivie

L'assemblée générale de l'Union Nationale des personnes âgées (UNRPA) rassemble quasiment la totalité des 240 adhérents. Elle correspond, il est vrai, à la traditionnelle distribution des colis de Noël. L'association rayonne sur les trois villes sœurs, mais l'essentiel des effectifs se trouvent au Tréport. La présidente, Bernadette Dollé, a insisté dans son rapport moral sur "l'importance de participer aux différentes manifestations pour la défense des retraites". Au mois d'octobre, par exemple, ils étaient vingt sept à avoir fait le voyage jusqu'à Rouen pour protester contre le décret paru récemment sur les reversions.

Mais comme l'a souligné Francisco Garcia, jeune retraité, qui vient d'être élu à la fédération départementale : " Il faut savoir revendiquer, il faut aussi savoir se détendre ". Ces deux facettes qui caractérisent l'association sont plutôt bien remplies. Voyages, repas, jeux de société, manifs, les anciens de l'UNRPA restent dynamiques et motivés.

La poissonnerie municipale a été adjudgée

Adjugé ! Les six emplacements de la poissonnerie municipale ont été attribués au cours d'enchères. Ce fonctionnement particulier est l'un des derniers dans le pays.

La poissonnerie municipale a la particularité d'être divisée en six emplacements attribués tous les trois ans à des particuliers au cours d'enchères. La mise à prix se déroule dans la salle des mariages de la mairie. Le prix de base fixé à 2811 euros, pour un an, n'a pas fait l'objet de débat, personne n'a surenchérit. Rien d'étonnant à cela, pour l'essentiel les emplacements sont occupés le plus souvent, par tradition, par des familles de marins pêcheurs Tréportais. Et tous savent, qu'il ne sert à rien de se ruiner mutuellement en jouant à qui perd gagne.

Claudine Hagnéré, plus connue sous le diminutif de "Didine", vend ainsi du poisson depuis quarante deux ans. Dans un petit carnet, où figurent les numéros de téléphone de ses amis, elle a noté soigneusement la date de naissance de la poissonnerie municipale : "Les gens me posent parfois la question sur l'origine de la poissonnerie. Elle existe depuis 1845". Interrogé, Bruno Garraud, historien local précise : "A l'époque, le poisson était vendu sur place, le bâtiment n'existait pas, il fut construit en 1898, détruit pendant la guerre il a été reconstruit à la libération".

Stéphane Decure, quant à lui, est installé depuis sept ans. Il a embauché durant cette période quatre salariés à temps plein : "Nous avons les mêmes charges que les autres commerçants même si nous n'avons pas acheté le fonds. Nous bénéficions d'une mise à disposition d'une



L'un des six emplacements de la poissonnerie municipale tenu désormais par Eddy HAGNERÉ

chambre froide, mais nous payons l'eau et l'électricité et nous assurons le nettoyage". Il y a deux ans, la municipalité avait effectué des travaux de remise aux normes, mais Stéphane Decure considère qu'une chambre froide plus grande devient nécessaire. Concernant la vente il note une évolution perceptible depuis quelques années, déjà relevée d'ailleurs par l'office du tourisme : "La fréquentation de la poissonnerie est plus étalée dans le temps. La charge de travail s'en trouve mieux répartie et c'est mieux ainsi".

Au moment de l'attribution des emplacements, Danièle Hagnéré a

souhaité que son fils Eddy prenne dorénavant la direction des opérations : "Je fais ce métier depuis trente deux ans. Eddy et sa sœur Marjorie travaillent avec moi depuis leur adolescence. Il est temps de passer la main".

Après avoir signé tous les documents en présence de Jean-Pierre Couture, le directeur des services et Olivier Nivelles représentant du trésor public, les marchandes et marchands de poissons, avec leur lot adjudgé, ont ensemble levé le verre de cidre afin de respecter, comme il se doit, la tradition.



Catherine MARGOLLÉ a reçu le prix départemental des balcons fleuris

De bien jolies fleurs sur un balcon

Avec le prix d'honneur départemental des balcons fleuris, Catherine Margollé a reçu un bien joli cadeau à l'occasion des fêtes de fin d'année. Tous les ans elle agrémente sa maison, située dans le quartier des Cordiers, à l'angle des rues Dautresire et des pêcheurs, de géraniums, d'hortensias, de muguet et autres surfinias. Un tel talent ne pouvait échapper au jury départemental en visite dans la cité portuaire.

Déjà, en 2003, Catherine Margollé avait obtenu un premier prix de fleurissement au concours organisé par l'office du tourisme. Il était donc naturel que ce prix d'honneur départemental remis par le conseiller général Jean Garraud, lui soit attribué en présence du président de l'office, Alain Savelon.

A l'ombre et à proximité des embruns de la mer, les fleurs bichonnées par Catherine Margollé n'ont pas fini de surprendre les regards.

Alain LONGUENT fait ses travaux

Le maire, Alain Longuent, a saisi l'occasion des vœux pour dresser un bilan de mi-mandat. Les investissements annoncés, notamment avec le funiculaire, sont impressionnants.

A mi-mandat, la présentation des vœux du conseil municipal, dans la toute nouvelle salle de spectacle Serge Reggiani, ne pouvait éviter le bilan du travail réalisé et les perspectives. Un exercice d'autant plus facile pour le maire, Alain Longuent, que les réalisations sont visibles. Quant aux investissements annoncés pour les trois ans à venir, au regard des chiffres, ils ne manquent pas d'ambition : 20 millions d'euros (dont 8 pour le seul funiculaire), auxquels seront ajoutés 1,5 à 1,6 millions d'euros, au cours des trois années qui viennent, pour les investissements courants. Bien sûr, chacun a en tête la spectaculaire remise en service du funiculaire prévue pour juillet 2006. Depuis trois ans, ce projet ambitieux a fait l'objet de restructurations lourdes avec le circuit touristique aménagé de la place de l'église Saint Jacques jusqu'à la place Notre Dame et la refonte complète de l'espace situé entre le quartier des Cordiers et le front de mer.

Le développement du logement social et intermédiaire avec des opérations menées dans différents quartiers de la ville s'est concrétisé, notamment, par 24 logements et 22 constructions individuelles aux Terrasses. Alain Longuent tenait d'ailleurs à rappeler les travaux en cours : "La construction de 40 pavillons et de 22 parcelles en accession à la propriété route d'Étalondes, la construction de 24 logements sur les terrains situés entre la rue Michel et la rue du 8 mai, et dans la zone d'entrée de ville, une première tranche de 24 logements en accession à la propriété, suivie d'une autre d'une cinquantaine de



A l'occasion de la présentation des vœux, Alain LONGUENT a fait le point des réalisations à mi-mandat. De gros investissements sont programmés pour les trois années qui viennent

logements sortent actuellement de terre". Dans ce même secteur poursuivait Alain Longuent "les ambulances Camille Boe et une maison funéraire sont en cours d'installation. Enfin, un dossier est déposé pour la construction d'une commerce alimentaire d'une surface de 830 mètres carrés".

Evoquant l'engagement de la ville, avec celle de Mers, concernant les travaux de défense contre la mer, Alain Longuent évoquait les préoccupations de la communauté de communes concernant ce secteur. La construction de la piscine intercommunale a en effet pris du retard à la suite de difficultés rencontrées pour mener à bien l'achat de terrains appartenant à la SNCF. Une situation qui n'arrange pas la ville de Mers qui assume le coût de fonctionnement de la seule piscine couverte de la région qui est ouverte toute l'année. Alain Longuent,

qui a rencontré à ce sujet le directeur de la SNCF reste optimiste : "Nous sommes prêts à acquérir tout de suite les emprises ferroviaires situées face à la fée des mers. La piscine, une résidence de loisirs, un hôtel, sont encore des sujets de débat, mais ils doivent devenir des réalités".

Avec de tels investissements, Alain Longuent a répondu à l'avance à la question de la fiscalité : "Malgré ces objectifs ambitieux, la pression fiscale devrait être contenue. Encore faut-il que décentralisation, transferts de charge et réforme de la taxe professionnelle ne viennent pas plomber nos recettes". Enfin, la municipalité espère des ressources supplémentaires en terme de recettes fiscales, mais aussi d'emplois, provenant de toutes ces activités nouvelles, c'est notamment le cas avec le funiculaire.

Des réalisations et des projets

A la manière d'un catalogue à la Prévert le maire énumérait ensuite réalisations et projets : " réaménagement du carrefour Debeaurain avec la création d'un espace paysager et d'un canal dans le cadre de la lutte contre les inondations ; déménagement de la station dépuratoire à l'horizon 2008 ; création d'un hôtel d'entreprises au premier semestre 2005 à disposition d'activités industrielles et artisanales ; nouveau CAT dont l'ouverture est prévu en septembre prochain sur la zone pour 40 travailleurs handicapés ; tennis couverts et boulodrome livrés dès le début de cette année ; extension de l'école maternelle Nestor Bréart ; travaux de l'entrée de l'école élémentaire ; aménagements aux abords du lycée professionnel le Hurler Vent en partenariat avec la région ; programme de rénovation de l'église pour plus d'un million d'euros ; construction de la gendarmerie ".



La nouvelle salle de spectacle Serge Reggiani

Une belle salle de spectacle Serge Reggiani inaugurée

La nouvelle salle de spectacle peut accueillir sept cents spectateurs. Inaugurée officiellement elle porte dorénavant le nom de Serge Reggiani.

En dévoilant la plaque à l'effigie de l'artiste, qui accueille désormais le public dans le hall d'entrée, le maire, Alain Longuent, ne dissimulait pas son plaisir : *"Je suis persuadé que ce nouvel équipement va contribuer à redynamiser la vie culturelle et associative. Le hasard faisant bien les choses, il longe le gymnase Léo Lagrange, du nom du ministre du front populaire, en charge des sports et de l'organisation des loisirs. La décision du conseil municipal de baptiser cette salle Serge Reggiani est particulièrement opportune, elle correspond bien à l'image progressiste et culturelle de notre ville".*

La nouvelle salle, il est vrai, à fière allure. Elle peut accueillir 750 personnes. D'une surface de 750 mètres carrés elle a été conçue avec un côté latéral entièrement vitré. Dans l'avenir elle donnera ainsi sur un canal de retenue d'eau pluviale. Elle s'inscrit, a expliqué Alain Longuent, *"dans un projet d'aménagement urbain et paysager de l'entrée de ville, à proximité du carrefour Debeurain, dans le cadre de la lutte contre les inondations"*. Ce secteur de la ville vise à regrouper, visiblement, le maximum de services publics : gendarmerie, ANPE, Assedic, CIAD, EDF, services techniques de la ville, mairie, et prochainement l'antenne de la caisse des allocations familiales. D'un coût de 1 700 000 euros, sa réalisation est entièrement à la charge de la ville.

Madame Noëlle Reggiani dont la venue était annoncée pour cette inauguration s'est excusée de son absence. Mais il n'est pas exclu que cette nouvelle salle accueille cet été une exposition des œuvres de Serge Reggiani, qui outre ses



La plaque à l'effigie de Serge Reggiani a été dévoilée dans la toute nouvelle salle de spectacle qui porte désormais le nom de cet artiste aux multiples talents

talents de comédien, d'acteur et de chanteur était aussi un artiste peintre reconnu. Exposition et spectacle donné par son fils et sa fille. *"Nous gardons avec madame Noëlle Reggiani et les personnes qui lui sont chères des contacts amicaux"* nous a confié Alain Longuent.

Le nom de Serge Reggiani va devenir dorénavant familier aux habitants de la région. Ce grand artiste qui nous a quitté en juillet dernier, émigre de son Italie natale dès l'âge de dix ans avec son père, coiffeur, et sa mère ouvrière d'usine, pour fuir le fascisme. Devenu comédien, il tourne avec Cocteau, Carné, Melville, Visconti, Sautet, Scola, mais c'est avec Becker, dans le rôle de Manda, prolo en casquette épris de Casque d'Or, alias

Simone Signoret qu'il s'est affirmé comme un acteur de premier plan. Il chante ! Et *"Le déserteur"* de Boris Vian devient le symbole d'un état d'esprit de toute une génération. Il y a dans le timbre de sa voix, qui n'est pas celle d'un jeune homme, quelque chose d'émouvant, qui ne ressemble qu'à lui. Sarah, Ma Liberté, les loups sont entrés dans Paris, le barbier de Belleville, entre autres, lui valent un succès populaire qui l'accompagne jusqu'à la fin.

Celui qui n'hésitait pas à introduire *"Où est passé Paris que j'aime, la commune des sans souliers"* par quelques vers d'Apollinaire est devenu Tréportais.



Le Groupe Cubain "Ricoson" a présenté au cours de l'inauguration de la salle Serge Reggiani, un spectacle très festif



Au cours de vœux, les sportifs ont été récompensés. Ici Claude HUC, adjoint au Maire avec Bruno POIX, de l'AST Cyclisme. Nous reviendrons dans notre prochaine édition sur cette manifestation

Yvonne et Georges BUCHON, deux fois oui !

Deux dates, 11 Décembre 1954 et 11 décembre 2004, ont pris pour Yvonne et Georges Buchon une résonance particulière. Se présenter devant monsieur le maire pour dire oui une seconde fois, exclusivement pour le meilleur, cinquante ans après, constitue toujours une belle histoire d'amour

Ils se sont rencontrés au bal de la Sainte Cécile le 2 décembre 1951. En 1956, naît un premier enfant, Catherine. Mais Georges Buchon fait partie de la génération de la guerre d'Algérie. Il est rappelé, séparé de sa famille durant six mois. A son retour, la vie reprend ses droits, l'angoisse liée au conflit et aux risques qui s'y rattachent s'est enfin éloignée. Quatre autres enfants vont naître : Carole, Corinne, Patrick et Brigitte. C'est donc entouré de tout leur petit monde, les enfants déjà multipliés par deux avec la naissance de cinq petits enfants, les amis, qu'Yvonne et Georges Buchon se sont présentés, un bouquet de fleurs à la main, dans la salle des mariages de la mairie du Tréport.

"Au cours de ma vie professionnelle, à l'usine Saint Gobain Desjonquères, j'ai souvent côtoyé Georges" a tenu à rappeler le maire, Alain Longuent. *"Je me souviens de son œil malin et vif et de son humour*



Yvonne et Georges BUCHON se sont présentés devant le maire pour dire oui une seconde fois après cinquante années de mariage

acide" a-t-il poursuivi en évoquant des souvenirs communs, notamment lorsque Georges Buchon était la cheville ouvrière des majorettes Tréportaises.

Autre facette de l'attachement de Georges Buchon à la vie associative, l'une de ses activités préférées, la pêche à pied, lui

donne l'occasion de vendre quelques beaux fruits de mer, tous les ans, au profit du téléthon.

Ensemble, après cinquante ans de vie commune et des noces d'or, Yvonne et Georges Buchon ont bien mérité de passer une retraite heureuse.

Un ticket pour les vacances



Les enfants des trois villes sœurs, avec le ticket sport, ont eu la possibilité de découvrir le tennis, le tir, l'équitation et Paris

Le ticket sport est dorénavant bien installé durant toutes les vacances scolaires. Devenu une "institution" des trois villes sœurs, sous l'impulsion du président du Club Olympique de la Bresle, Jacky Wattebled, il évolue et propose des activités susceptibles d'intéresser le plus grand nombre. A l'occasion des vacances

de Noël, par exemple, 90 jeunes se sont initiés au tir à Eu, au tennis au Tréport, à l'équitation à Mesnil Réaume, au VTT avec le champion Mickaël Deldycke, et à différents jeux traditionnels. *"Le ticket sport se transforme en stage sportif"* résume Jacky Wattebled pour décrire l'état d'esprit des bénévoles du COB. Un stage

qui suppose, bien entendu, de respecter les horaires, les logiques des règles de base des sports pratiqués, et surtout, précise le président du club d'athlétisme *"la nécessité de fournir des efforts"*.

Jacky Wattebled souhaite ainsi pérenniser la découverte du tir, de l'équitation ou du tennis, avec l'adhésion de jeunes dans les clubs concernés : *"La pratique, même occasionnelle d'un sport permet d'acquérir une certaine maîtrise, des gestes très techniques deviennent des réflexes. Notre objectif vise, avec le COB, à adopter une démarche qui indique clairement la voie, selon nous, à suivre : s'engager dans un club sportif"*.

Bien sûr, dans la vie il n'y a pas que le sport. Les responsables du ticket ont donc programmé une sortie festive à Paris. Pour la somme modique de dix euros, tous les participants ont visité la cité des sciences, l'exposition "Crade Expo", le Louvre et les Champs Elysées.

Toutes ces activités, gratuites pour les enfants, sont financées par la "Jeunesse et les sports" et le conseil général. Mais elles ne pourraient se dérouler, sans la mise à disposition de toutes les structures sportives des villes concernées, ni sans la logistique propre à chaque commune, à l'exemple du Tréport qui a assuré le transport par car des enfants de la région.

Laure SERVEAU, Sainte-Barbe 2005

"Devenir Sainte Barbe me permet de représenter les sapeurs-pompiers. Et puis, je rends ainsi hommage à mon père". Laure, la fille du lieutenant Jean-Michel Serveau, 17 ans et demi, a la ferme intention de devenir sapeur-pompier ou gendarme. Elle se prépare d'ailleurs à passer les concours : *"J'ai un frère dans la marine Nationale. Ma sœur est agent de sécurité, alors pourquoi pas la gendarmerie ?"*. Son barbu, le caporal chef Olivier Couck, pour sa part attend tranquillement la fin de la cérémonie. A la question de savoir si la Sainte Barbe lui convient, il répond malicieusement : *"Ce serait dommage !"*. Le lieutenant Delaune, chef du centre d'Eu, venu en voisin, n'a pas manqué de rappeler *"l'attachement des sapeurs-pompiers aux valeurs républicaines"*. Claude Huc, adjoint au maire, pour sa part est revenu sur *"l'aboutissement encore imparfait de la loi de modernisation de la sécurité civile qui permet, notamment, la création d'une avancée concernant les retraites des sapeurs-pompiers volontaires"*. Il s'est engagé, par ailleurs, au nom de la municipalité, à mettre un local à la disposition de l'amicale. Le chef de centre et des cérémonies du jour, le lieutenant Jean-Pierre Boimare, quant à lui, a rendu un hommage aux treize sapeurs-pompiers décédés en service commandé au cours de l'année 2004 dans notre pays.



Laure SERVEAU, la Sainte-Barbe 2005, et son "Barbu", le Caporal Chef Olivier COUCK

La saint Barbe revêt, ici, à l'image du conseiller municipal Philippe Poussier accrochant les nouveaux galons aux épaules de son fils Mathieu, un caractère très familial. Il a bien sûr la partie officielle, les discours, les décorations, mais toujours les agapes suivent, comme il est de tradition, dans la salle des fêtes de Flocques.

La promotion 2004 se décline ainsi : Médailles d'or des sapeurs-pompiers : lieutenant Jean-Michel Serveau et Julien Didier ; passages de grades : Mathieu Poussier, sergent chef, Claude Laboulais qui part en retraite, adjudant ; Samuel Harlez, actuellement marin pompier à Marseille, caporal chef (il s'agit de l'équivalence quartier maître).

Le tapis vert de la coopération

Le tournoi des deux clubs de billard du Tréport et de l'association sportive d'Alcatel a regroupé une vingtaine de joueurs. Disposant d'infiniment moins de moyens, le club de billard d'Alcatel compte saisir

l'opportunité de l'organisation régulière de ce type de rencontre pour relancer chez les salariés de l'entreprise intéressés, la pratique du billard. *"Notre club était à l'abandon, mais cette année, notamment*

avec l'apport de quelques retraités, nous sommes parvenus à sauver les meubles". Claude Prévost, le président, il est vrai, a été bien secondé par son frère Jean-Paul. Ce dernier, joueur expérimenté, participe au championnat de la Somme avec l'équipe de Belloy. Il joue également en régional Picardie.

Dans une salle aménagée dans l'ancienne école Paul Paray, la trentaine d'adhérents du club Tréportais créé par le président de l'Université populaire, Claude Balandrade, utilisent quasiment, à tour de rôle, les deux billards de compétition de deux mètres quatre vingt et de deux mètres quarante. Des équipements qui font rêver Claude Prévost : *"Nous disposons d'une petite salle mise à notre disposition par le comité d'entreprise et nous n'avons qu'un seul billard"*.

La rencontre particulièrement réussie a permis de nouer de nouveaux liens. Débutants et joueurs plus aguerris ont formé des équipes sensiblement de valeur égale afin de disputer durant plus de trois heures un premier trophée. La victoire est revenue au Tréport, mais tous ont considéré que là n'était pas l'essentiel. Seul le prochain tournoi compte.



Un tournoi entre les Clubs d'Alcatel et du Tréport très disputé



- FOIRE Chloé
- GOURCRAIN Mélanie
- BEAURIN Jason
- PRESTAUT Lila
- TERNISIEU LAGRAND
- PALLIER Théo
- BOUCLET Malissa
- MOISSON Geoffrey
- POSSÉLT Thérèse
- SANNIER Lana
- BILHAUT Thomas
- DUBOIS Tom
- CAUCHOIS Florian
- JACQUES Ethan
- SANTYVES Marlys



Opération 1 arbre 1 enfant 2003



Beaucoup de parents et de grands-parents avaient tenu à accompagner leurs petits. Florent Cointrel-Carel, né le 8 mai 2003 a été le premier à participer à la plantation. Il a été suivi par Florine et Laura Huber, des jumelles nées le 1^{er} juillet 2003. Antoine Damerval, né le 22 février est venu avec son père Frédéric et sa maman Sophie. Frédéric, joueur de football de l'équipe fanion Tréportaise, aura souvent l'occasion de vérifier la bonne santé de l'aune glutineux de son fils. Ethan Jacques, né le 22 décembre, se destine peut-être au sport cyclisme. Il était accompagné de son grand-père Jacky, l'ancien président du club de vélo, aujourd'hui dirigé par son oncle Laurent.

Chaque enfant sait, depuis l'an 2000, qu'il possède un arbre "symbole de la vie" sur le stade Sainte Croix. Sa première floraison, a expliqué François Boinet, le responsable des espaces verts, n'aura lieu que dans vingt ans. Vivant en symbiose avec les champignons, il fixe l'azote dans le sol. Bien arrosé, avec modération, bien nourri avec de l'engrais à base de produits de qualité, soigné, sportif puisqu'il est planté sur le stade, il fera sûrement un beau centenaire.

- MARCASSIN Chloé
- DUPUTEL Charlotte
- BERNARD Estéban
- THIBAUT Tony
- DECURE Sharon
- BOUTIN Léo
- BAUMGARTNER Théo
- TESSIER Sara
- DOUAY Engy
- DAMERVAL Bruno
- BRILLAND Brayan
- DENIS Lyliou
- SAUVAGE Mélyne
- MOREAU Quentin
- DAMERVAL Antoine
- RENDOIRE Alan
- JAROSZ Tom
- BECQUET Sarah
- LOTTIN Léa
- CZEKANSKI Bastien
- JULIEN Adéline
- BELLENGREVILLE Emeline
- JOLY Hugo
- BENOIT Erwan
- FERMENT Yann
- GUIBAULT Kévin
- BALLESTRA Théo
- HEUX Jennifer
- LUCQUET Manéo
- CRETON Alexis
- COINTREL CAREL Florini
- SALFRAND Vincent
- CHASSAT Mattéo
- YON Bastien
- MURY Léa
- BERTIN Louise
- ETIEN Anthony
- CHOVET Typhaine
- HUBER Florine
- HUBER Laura
- ROIX Enzo
- DUMONT Andgélino
- D'HIERRE Manon
- VOTAT Jérémie
- ACHARD Charlotte
- HAUDOIRE Théo
- MOREL Louise
- TRAORE Ibrahims
- DEGUERCE Chloé
- ALPHONSE Laura
- ANSARD Ryan
- CARLUS Arthur
- BABA Younes

Sébastien MOREL

Président du Club de Basket

Sous les paniers, la plage

Le club de basket connaît des débuts difficiles mais les joueurs sont déterminés à franchir tous les obstacles. Sous les paniers se dessine peut être un bel avenir.

"On escaladait la barrière pour aller jouer dans la cour du collège. De temps à autre, forcément, la police intervenait". Sébastien Morel, 19 ans, le président du tout nouveau club de basket explique sa démarche sans détour : "Nous ne sommes pas des victimes de la société qui se réunissent en bas des cages d'escalier et qui décident un jour de jouer au basket". La précision est d'importance, jeunes issus d'un quartier populaire, en l'occurrence celui des Terrasses, ne veut pas dire jeunes en rupture de citoyenneté, bien au contraire. Sébastien Morel a l'ambition de créer un club de basket sur les trois villes sœurs et il a bien conscience que le parcours pour y parvenir s'apparente à celui du combattant.

Actuellement l'équipe joue en dernière division. Ils sont sept joueurs qui jonglent avec les horaires de l'usine pour figurer sur la feuille de match. Au moment de la création du club, il y a quelques mois, ils étaient nettement plus nombreux, mais le dédale administratif pour obtenir la filiation a failli avoir raison des bonnes volontés. Sans filiation, la subvention municipale, évidemment, reste virtuelle. *"On a tout payé. On se débrouillera toujours pour jouer, mais nous n'avons pas d'encadrement et il nous est difficile parfois de dire non aux parents qui nous contactent pour inscrire leur enfant".* Sébastien Morel a sans doute trouvé la solution, une rencontre avec Jean-Pierre Couture, le directeur des services de la ville lui a permis, enfin, de recueillir de précieux conseils et les documents adéquats pour débloquer la situation.



Sébastien MOREL et Arnaud JOLLY espèrent créer un club de basket digne de ce nom dans les trois villes sœurs



En fait, le club est né tout simplement de rencontres entre collègues de travail. Ces jeunes, récemment embauchés à l'usine Saint Gobain Desjonquères, passionnés de basket, ont eu l'occasion un jour de disputer un tournoi. L'idée de faire ensemble un petit bout de chemin sous les paniers s'est imposée ensuite naturellement. D'autres les ont rejoint en cours de route. *"Un jour – explique Sébastien Morel – nous avons vu arriver à l'entraînement un gars qui nous a étonnés. Il mesure 1 mètre 55. Nous l'avons un peu chambré. Je lui ai dit : tu sais c'est du basket. Finalement il joue très bien. Il est devenu notre mascotte".*

Abonnés à une chaîne câblée, Sébastien Morel et ses copains suivent avec attention tous les matchs de la NBA. Arnaud Jolly, par exemple, se reconnaît dans Shaquille O'Neal le joueur de Miami, pour qui est pour lui le meilleur intérieur du championnat. Avec ses 2 mètres 16 et ses 150 kilos, le basketteur Américain en impose. Mais pour Sébastien Morel, c'est Magic Jordan qui incarne le basket : *"On se passe et repasse les cassettes sans s'en lasser".* Les deux compères sont intarissables sur le sujet. Larry Bird, le premier blanc qui s'est imposé en NBA, actuellement Allen Iverson de Philadelphie, Reggie Miller d'Indiana, sont sans conteste les idoles de nos jeunes basketteurs Tréportais.

Mais en attendant le club ne dispose pas d'un jeu de maillots différents et d'un panneau de score. La NBA est encore loin. Mais peu importe le club a de l'avenir, à condition que l'équipe de Sébastien Morel s'en occupe.

Vague orientale sur la ville

La pratique de la danse orientale est devenue une originalité de la cité portuaire. L'association "Vague Orientale" propose également une initiation à la cuisine et au tatouage henné.

"Je ne peux pas expliquer comment vient la passion de la danse orientale". Karima Lavoine, la présidente de la jeune association "Vague Orientale" dispense des cours dans l'ancienne école Paul Paray à des élèves appliquées et motivées. La plus jeune est âgée de neuf ans, mais "il n'y a pas de limite d'âge" précise Karima Lavoine. L'engouement, dans tous les cas, est perceptible. Deux spectacles, sur la scène du casino, ont permis au cours de l'année écoulée, à toutes les élèves de recevoir le baptême du feu de la rampe devant une salle comble.

Elles sont quarante six actuellement au sein de l'association à rechercher le tissu qui sera du meilleur effet autour de la taille, qui soulignera le mieux, en quelque sorte, l'harmonie du mouvement des hanches et du corps. La danse orientale, qui ne résume pas à la danse du ventre, permet aussi d'aborder une autre culture, telle l'initiation à la cuisine ou le tatouage au henné. Soirée couscous et tagine, confection de pâtisseries à base de miel et



Le bureau de l'association, Odette FORTINI, Karima LAVOINE, Françoise MASSON, Diane MASCRET et Elodie ROUBIERE

d'amande alimentent ainsi l'amitié et le plaisir de se retrouver en famille.

Enfance à Aubervilliers et cours de danse classique, modern jazz, quelques spectacles seule sur une scène, ponctués de temps à autre de vacances au Maroc, là où les parents sont nés, Karima Lavoine s'installe au Tréport lorsque son mari trouve du travail au casino. Les yeux et cheveux de jais, Karima Lavoine tourne naturellement son regard vers le sud : "Dans la danse orientale il y a un peu d'Egyptien, de Libanais, de Syrien, d'Hindou, on ne m'a pas initiée, c'est peut-être le besoin de retrouver mes origines". D'où l'idée, un jour, de greffer dans la cité portuaire, une danse ensoleillée sur la côte d'Albâtre. Bénévole, elle partage son temps ainsi entre ses deux enfants, Inès et Louna, et le miroir posé sur le mur de la salle d'entraînement. Son objectif, devenir professeur de danse, à l'exemple de ses

deux sœurs, spécialistes de hip hop, Karima LAVOINE vient de franchir un petit pas avec la décision de l'assemblée générale de participer au financement d'un stage. D'ores et déjà, deux spectacles sont programmés en 2005, notamment en collaboration avec l'école de musique. Dans l'immédiat, l'association se prépare et a décidé d'acheter quelques foulards et des beaux costumes pour les futures représentations.

Le nouveau bureau de la "Vague Orientale" est composé de la façon suivante :

- Présidente : Karima Lavoine
- Vice présidente : Françoise Masson
- Secrétaire : Odette Fortini
- Secrétaire adjointe : Elodie Roubière
- Trésorière : Diane Mascret
- Trésorière adjointe : Valérie Vavasseur
- Renseignement : 06 74 41 29 04



Un plaisir partagé

Le centre de loisirs " Calamel " et l'école de musique ont convié les parents à un spectacle donné par les enfants dans la salle du forum. Trois contes, ponctués de quelques notes ont permis de mesurer les progrès accomplis par les enfants qui fréquentent assidûment le centre de loisirs. Dominique Saumont, le directeur de l'école de musique, vise avec la création de cet atelier au sein de " Calamel ", où trois professeurs interviennent à toucher un large public. Il précise : " Nous utilisons la guitare et les percussions mais l'éveil musical se fait surtout au travers de la chorale ".

" Les enfants prennent du plaisir à jouer d'un instrument, mais ils ne s'inscrivent pas pour autant à l'école de musique " constate l'animatrice Stéphanie Cheminel, à l'origine de ce projet. Le spectacle, sans aucun doute, donne aux enfants l'occasion de s'investir. Noël, dans ce cadre, devient l'occasion rêvée du plaisir partagé.



Les enfants du centre de loisirs "Calamel" où l'angoisse avant le spectacle

Une école inscrite dans l'histoire de la ville

Inaugurée le 12 octobre 1914, l'école élémentaire est devenue, au fil du temps, l'école LDM. Ces trois lettres représentent trois noms, trois instituteurs tués au cours de la première et de la deuxième guerre mondiale.

Lorsque j'étais encore un enfant, je fréquentais l'école Ledré, Delmet, rue Suzanne. L'amour immodéré des temps actuels pour les initiales ne l'avait pas encore transformé en école LDM. Tous les 11 novembre, nous nous rassemblions devant une plaque de marbre blanc apposée au fond de la cour de l'école et nous déposions un bouquet de fleurs en hommage à deux instituteurs et non pas à trois initiales. La chose restait toutefois un peu vague. Qui étaient-ils ? Comment étaient-ils morts ?

Mon école naquit sous le signe de la guerre. La première. Elle fut inaugurée le 12 octobre 1914, jour de la mort de Tréportais Raoul Bisson, vingt ans, sergent au 39ème régiment d'infanterie, à Saint Thierry dans la Marne. A cette date, dix sept soldats Tréportais avaient déjà perdu la vie. Si l'on avait abandonné les fariboles des " trains de plaisir pour Berlin " d'août 1914, l'heure était encore aux allocutions patriotiques. M Girard, le maire du Tréport, inaugura donc l'école "afin que continue de germer dans vos cerveaux la bonne semence de la pensée Française à l'heure même où la culture Allemande veut nous être imposée par le canon".

Les instituteurs, comme tous les hommes en âge de combattre, partirent au front.



L'inauguration de l'école

Deux d'entre eux, inscrits en lettres dorées sur la plaque de marbre blanc de mon enfance, ne rentrèrent jamais de la guerre. Ils n'écrivirent jamais le mot France sur le tableau neuf, comme le souhaitait M Girard lors de son discours inaugural. Ils furent deux morts de ce terrible conflit qui faucha cent soixante quinze Tréportais et six cents hommes du canton d'Eu.

L'instituteur Henri Delmet, né le 25 avril 1893 au Tréport, sous lieutenant au 24ème régiment d'infanterie, mourut le 25 septembre 1915, tué d'une balle en plein front au bois de la Folie, à Souchez

dans le Pas de Calais, le premier jour de l'offensive d'Artois. Le général Joffre, fervent de l'offensive à tout crin, déclarait : "Je les grignote". Son grignotage coûta ce jour là la vie à six Tréportais et à huit autres soldats dans le canton, petite partie des 192 000 morts Français de l'offensive.

L'instituteur Marcel Ledré, né le 20 février 1896 à Brunville, trouva la mort en Grèce le 21 mars 1917, alors qu'il combattait sur le front de Salonique. Son avion fut abattu aux environs de Florina. Engagé volontaire, le sous lieutenant Ledré avait été blessé quatre fois en 1915 et 1916 avant de passer dans l'aviation.

Le 14 juillet 1917, dans la cour de l'école communale, on inaugura les plaques à la mémoire de ces deux instituteurs, hussards de la République, tombés au champ d'honneur.

En juillet 1921, le groupe scolaire prit le nom de Delmet Ledré. En 1977, la municipalité alors dirigée par Jean Garraud, maire, marque la commémoration de la libération du Tréport, le 1er septembre, par l'apposition d'une plaque dans la cour de l'école à la mémoire de Paul Moreau, instituteur fusillé à Amiens le 2 août 1943. Résistant il avait participé à la préparation d'une attaque d'un rassemblement d'officiers Allemands au Kursaal à Eu. L'école devint ainsi LDM, Ledré, Delmet, Moreau.

1. Delmet	Né le 25 avril 1893 à Eu	Cheveux bruns
	à Tréport	Yeux gris
	canton d'Eu	Front découvert
	département de la Seine Inférieure	Nos bras
	résidant à Tréport	Visage oval
	canton d'Eu	Emplacements physiques ou autres compléments :
2. Henri-Elie	département de la Seine Inférieure	
	profession d'instituteur public	
	fil de Henri Joseph Delmet	
	et de Elisa Moreau	
	domicilié à Tréport	Taille : 1 mètre 68 cent.
	département de la Seine Inférieure	Marques particulières :
	où le tuteur M.	
3.	domicilié à	
	célibataire ou marié	
	veuf divorcé	
	Nombre d'enfants	

Renseignements d'Etat Civil fournis au moment de l'incorporation dans l'armée d'Henri DELMET

Bruno GARRAUD

Casino du Tréport

ouvert tous les jours

Machines à sous
Boule

Salle de billard

Restaurant

Cinema

Venez découvrir notre restaurant à thèmes
avec vue panoramique sur la mer

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Consommer avec modération



Tél. : 02 35 86 35 45

Fax. : 02 35 86 60 90

Site : www.casino-du-treport.fr